Bulletin de santé du végétal

Aquitaine

Viticulture

N°12 – 9 juin 2015

Ce qu'il faut retenir

- **Stade moyen :** « 50-80% floraison – fin floraison » (stade I-24).
- **Mildiou :** pas ou peu de nouvelles sorties de symptômes sur feuilles. Progression des symptômes sur grappes sur les secteurs déjà contaminés. Situation toujours plus calme sur le sud de l'Aquitaine. A la faveur des pluies annoncées, la vigilance est de mise.
- **Oïdium :** pas de symptôme observé. La vigne est actuellement particulièrement réceptive. Le risque est favorable sur la majorité de l'Aquitaine et des contaminations sont modélisées sur les prochaines pluies.
- **Black-Rot :** pas d'évolution des symptômes et présence toujours importante sur le nord de l'Aquitaine. Le risque est stable et demeure fort.
- **Tordeuses :** populations de larves d'Eudémis mais aussi de Cochylis sur certains secteurs. Dernier délai pour réaliser des comptages sur les parcelles.
- **Cicadelles vertes :** populations larvaires relativement importantes. Présence de larves de cicadelles italiennes souvent associées aux populations de cicadelles vertes (à ne pas confondre).
- **Flavescence dorée :** dates des traitements obligatoires.

  http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Flash_dates_traitement_FD_2015_1_cle066b64.pdf
- **Note Abeille**
- **N'hésitez pas à participer au réseau en signalant vos observations sur Web Alerte Vigne :**
  Plus d'informations = plus de précisions
  http://www.vignevin-epicure.com/index.php/fre/Saisie/Alertes.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les observations réalisées sur vos parcelles sont primordiales pour évaluer l'état sanitaire réel de votre vignoble et ajuster la pression parasitaire locale.

Le réseau d'observations est composé de 113 parcelles. Pour la rédaction de ce bulletin, 77 parcelles dont 43 parcelles de référence et 34 parcelles témoins non traités ont été observées.

Des données de tour de plaine complètent les observations.

ANIMATEUR FILIERE
LAVEAU Etienne
Chambre d'agriculture de Gironde
email :
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Directeur de publication :
Dominique Graciet,
Président de la Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
http://www.aquitainagri.org/

Supervision :
DRAAF / Service Régional de l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kièser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/

Eléments climatiques de la semaine passée

- **Pluviométrie**

Les pluies ont été plutôt rares sur l'Aquitaine la semaine passée et le volume moyen de pluviométrie enregistré sur les 25 stations de référence est de 1 mm. La majorité des pluies enregistrées sont survenues le 1er juin avec un maximum de 6,5 mm sur la station de Seyches (47), mais en moyenne ces pluies n'ont pas dépassé 0,5 mm. Dans les Pyrénées-Atlantiques, une seule pluie a été enregistrée le 5 juin (max de 2 mm à Jurançon). Enfin, la Dordogne a reçu les plus gros volumes de pluies, sur un événement orageux localisé survenu le 7 juin au soir. Seule la station de Boisse a enregistré cette pluie de 9,5 mm (pluie très localisée).

- **Températures**

Le phénomène marquant de la semaine passée a été les fortes températures enregistrées. La température moyenne de la semaine est de 21,1°C. La journée du 4 juin a été la plus chaude, avec une température moyenne en Aquitaine de 28,5°C. La température maximale instantanée sur cette journée a été enregistrée à Cestas (33) avec **37,4°C.** Les températures minimales sont plutôt douces avec 14,2°C en moyenne sur la semaine, même si la plus faible température instantanée a été enregistrée le 2 juin avec seulement 6,8°C sur la station de Cestas.

Etat général de la vigne

- **Stade phénologique**

La phénologie a rapidement progressé au cours de la semaine passée et la floraison est bien avancée sur la majorité des parcelles.

Selon la date d'observation des parcelles au cours de la semaine, les stades phénologiques sont très variables pour un même cépage. Au jour de la rédaction de ce bulletin, le stade phénologique moyen observé sur la semaine est « 50-80% de floraison » (I-24). Les Merlots présentent en moyenne le stade « Fin floraison – 80% floraison » (I-25) à « Début nouaison » (J-27). Les parcelles les plus précoces atteignent le stade « Grain de plomb » (J-29) voire tout début « Grain de pois » (K-31).

Les autres cépages présentent, en moyenne, un léger retard des stades phénologiques par rapport au Merlot. Les Cabernets Sauvignon présentent un stade moyen de « Mi-Floraison » (I-23).

- **Stades extrêmes**

Stade I-22 : 10-25% de floraison
(E. LAVEAU - CA33)

Stade I-24 : 50-80% floraison
(E. LAVEAU - CA33)

Stade I-26 : Début Nouaison
(E. LAVEAU - CA33)

Stade I-29 : Grain de plomb
(E. LAVEAU - CA33)

Merlot, Cabernet franc et Sauvignon

Cabernet Sauvignon, Gros Manseng, Sémillon, Tannat, Muscadelle,

Champignons parasites

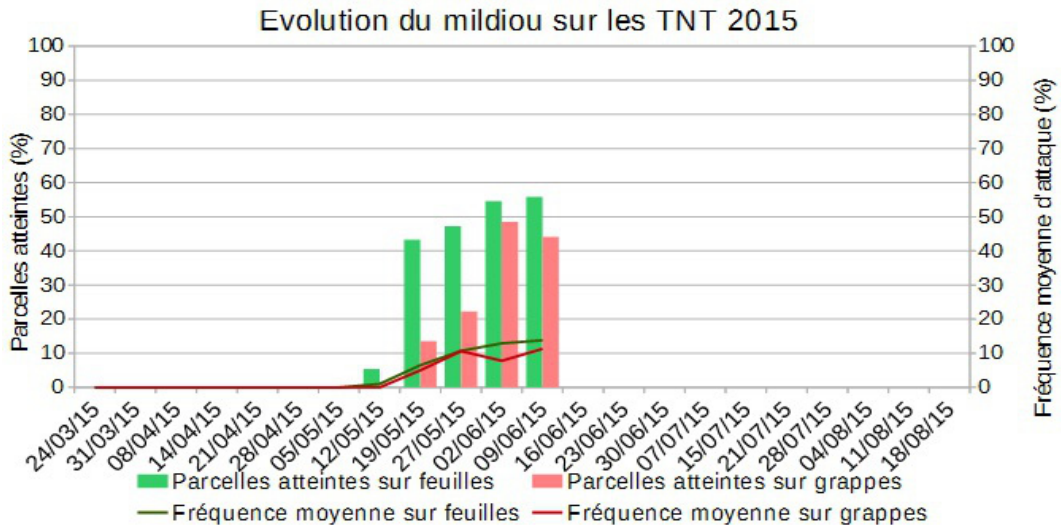
- **Mildiou**

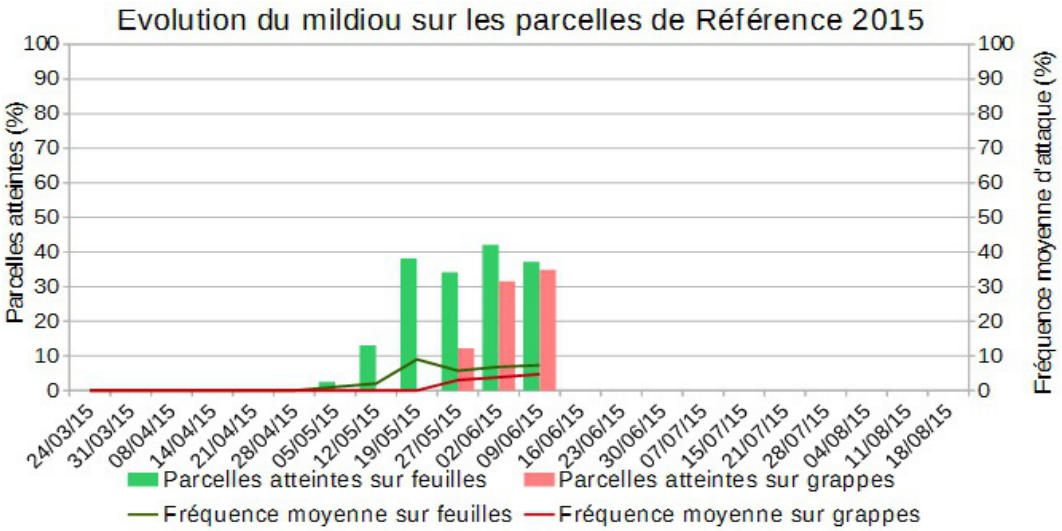
Eléments de biologie

Fiche pratique en ligne : INRA

Observations

Comme la semaine dernière, **les intensités de symptômes de mildiou évoluent globalement peu** sur l'ensemble de l'Aquitaine **sur les parcelles déjà contaminées**. En revanche, le nombre de parcelles de référence (sous protection phytosanitaire) présentant des symptômes est en augmentation.





La situation sanitaire du vignoble est très contrastée sur la région :

Dans le sud de l'Aquitaine, la situation est toujours aussi calme.

Symptôme de mildiou sur inflorescence (E.LAVEAU – CA33)

Sur le nord de l'Aquitaine, les nouveaux symptômes sur feuilles sont rares. En revanche, **les symptômes sur grappes ont encore évolué, notamment sur les secteurs et parcelles les plus touchés du nord Libournais et nord des Graves.** Dans le nord du Médoc et le nord du Blayais, les symptômes sur grappes, jusque là plutôt faibles, sont en nette progression. Toutefois, **depuis le milieu de semaine dernière, la progression du mildiou sur grappes est beaucoup plus faible (fortes températures).**

Sur le secteur le plus touché de la Gironde, dans le nord Libournais, des symptômes sur rameaux sont toujours observés, mais eux aussi progressent moins depuis le milieu de semaine dernière. **Sur un certain nombre de parcelles, les symptômes sur feuilles et sur inflorescences sont sporulants. Sur une majorité des parcelles touchées, les symptômes sur inflorescences prennent plutôt un facies type « rot brun », avec la rafle qui brunit et qui se déforme en crosse** (Cf. photo ci-contre). Sur certaines feuilles, les symptômes prennent un peu aspect de symptôme « mosaïque » avec des taches de petites tailles, parfois délimitées par les micro-nervures des feuilles.

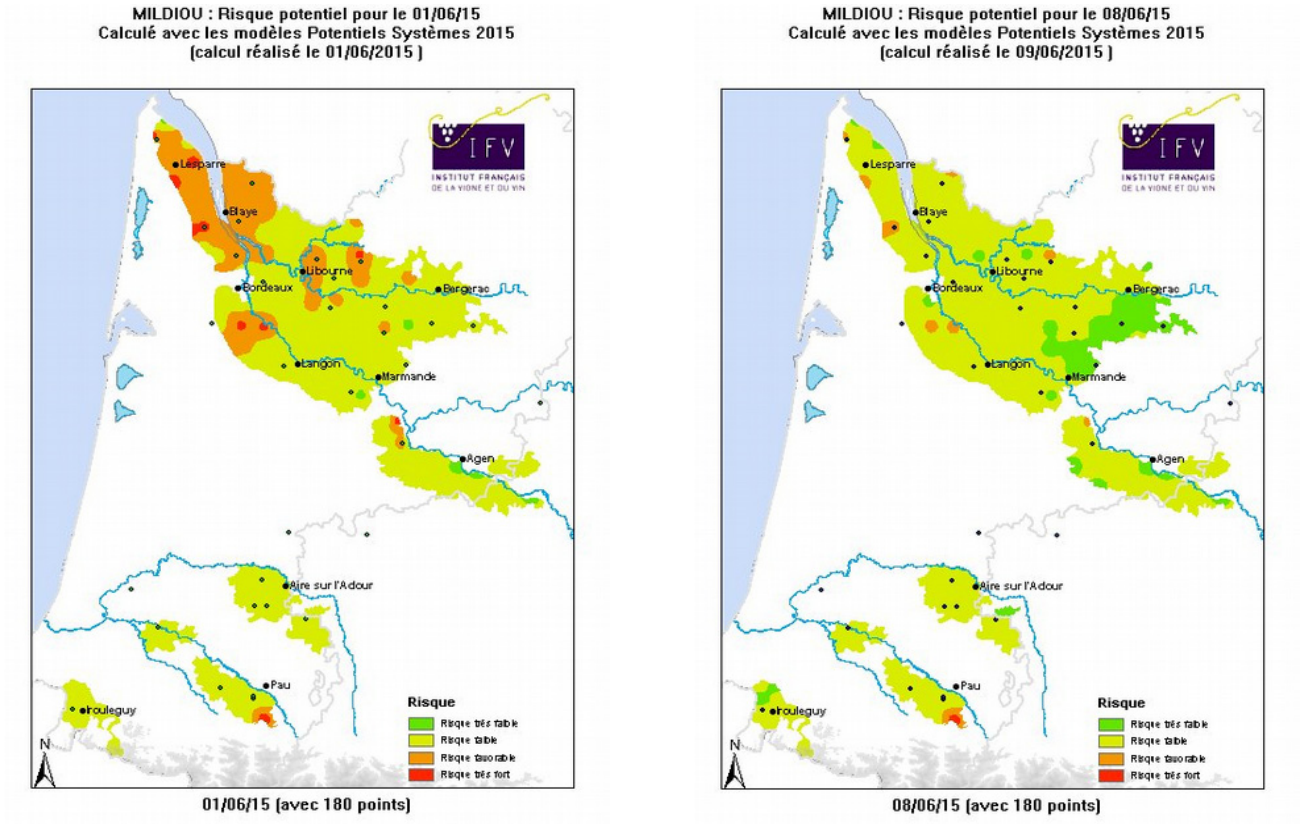
Le 1er juin, une délégation de viticulteurs, de représentants de la profession et de l'administration, de techniciens et de chercheurs s'est réunie pour constater les dégâts sur le secteur du nord Libournais. La visite a bien confirmé le caractère exceptionnel de l'attaque de mildiou sur ce secteur. Une commission de travail réunissant différents partenaires (SRAL, Chambre d'agriculture, IFV, INRA...) s'est mise en place le 5 juin, avec pour objectif d'appréhender l'ensemble des facteurs explicatifs de cette attaque de mildiou dont la virulence était imprévisible et localisée.
Dans ce cadre, une enquête mildiou sera prochainement diffusée via le BSV. Soyez nombreux à participer !

Le Libournais n'est pas tout à fait une exception puisque d'autres régions viticoles, en France, présentent des cas similaires de symptômes sévères de mildiou sur des secteurs localisés. La mutualisation des forces vives mises en œuvre dans ces différentes régions devrait contribuer à une meilleure compréhension de ce phénomène.

Modélisation

Au cours de la semaine écoulée, le modèle indique une forte diminution de l'EPI se matérialisant par une baisse notable du risque. Aujourd'hui, le risque potentiel est faible sur la majorité du vignoble aquitain avec même quelques petits secteurs présentant un risque très faible. Seuls une partie de l'est Médoc, quelques points sporadiques en Gironde et le sud du Jurançonnais indiquent encore un risque favorable à très favorable. Le modèle n'enregistre pas d'augmentation de la FTA, à l'exception du Bergeracois où il enregistre des contaminations pouvant être localement virulentes suite aux pluies orageuses de dimanche soir.

Sur les pluies annoncées dès le milieu de semaine, le scénario le plus probable fait progressivement évoluer **le risque qui deviendrait favorable sur quelques secteurs entre la Gironde et la Dordogne et dans le nord Médoc. En cas de scénario beaucoup plus pluvieux** (cumul de pluies orageuses de 70 mm en 3 jours), **le risque mildiou deviendrait favorable à très favorable sur une majorité du vignoble.** L'EPI s'élève alors d'autant plus rapidement que les précipitations seront fortes.
Sur les pluies annoncées, la modélisation indique des contaminations épidémiques avec une augmentation de la FTA qui atteindrait près de 1% en moyenne lundi prochain. En cas de scénario très pluvieux, les contaminations épidémiques se généraliseraient sur la presque totalité du vignoble et la FTA atteindrait environ 8%. De plus, de nouvelles contaminations sporadiques identiques à celles enregistrées dans le Bergeracois la semaine dernière, pourraient se produire sur les zones au cœur des précipitations orageuses à venir.



Evolution du risque mildiou entre le 1er et le 8 juin 2015

Facteurs de risques régionaux

- **Stade de forte sensibilité de grappes (baies néoformée).**
- **Présence de symptômes sur la majorité des parcelles du nord de l'Aquitaine, avec des fréquences d'attaques sur feuilles et grappes localement plus importantes.**
- **Pluies orageuses prévues dès le milieu de semaine**.
- **Modélisation : le risque remonte proportionnellement aux volumes de pluies qui vont tomber.**

Les parcelles atteintes du nord de l'Aquitaine, notamment les parcelles très touchées des secteurs du Libournais, du sud-est de Bordeaux, du Targonnais (33) et du Blayais, nécessitent une prise en charge très rigoureuse intégrant particulièrement les prochaines pluies annoncées.

La période de floraison et de la nouaison sont des stades très sensibles aux contaminations nécessitant une grande vigilance.

Les pluies annoncées vont faire remonter le risque plus ou moins fortement selon les volumes de pluies qui vont tomber.

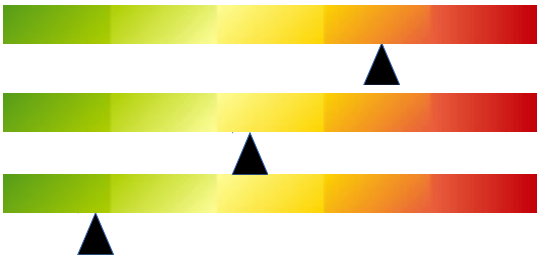
Les opérations de prophylaxie (voir plus bas) ne sont pas à négliger pour éviter les repiquages.

Niveau de risque

Libournais, sud-est de Bordeaux, Targonnais et le Blayais

Reste de la Gironde, Dordogne, nord du Lot-et-Garonne

Sud de l'Aquitaine



Prophylaxie

- Les **épamprages** et **ébourgeonnages**, voire les **effeuillages** précoces permettent une meilleure aération la zone fructifère et une meilleure pénétration des produits phytosanitaires à un stade de forte sensibilité des grappes.
- Les **relevages** réalisés à temps évitent la casse mais limitent surtout la proximité du feuillage sensible (pousses) avec le sol. De même, ils permettent une meilleure couverture des traitements phytosanitaires.
- Eviter les travaux du sol en conditions humides. Les tontes et surtout les travaux mécaniques peuvent projeter des œufs de mildiou sur le feuillage.
- Sur les parcelles contaminées, l'« assèchement » des parcelles par le maintien d'enherbements maîtrisés permet de diminuer l'hygrométrie ambiante, favorable au développement du mildiou. La condition précédente devant être respectée.
- Si les symptômes sont rares, éliminer les quelques feuilles et grappes contaminées pour éviter des repiquages.

• Oïdium

Eléments de biologie

Fiche pratique en ligne : INRA

Observations

Les symptômes sont toujours rares sur les parcelles traitées mais aussi sur les témoins et concernent principalement des parcelles à historique Oïdium. Seul 2% des témoins non traités présentent des symptômes.

Modélisation

L'EPI oïdium continue de diminuer entraînant une augmentation du risque qui devient favorable sur l'ensemble de l'Aquitaine. Suite aux pluies annoncées, le risque devrait diminuer de façon plus ou moins importante selon les volumes effectifs des pluies.

Sur la semaine passée, le modèle ne détecte pas de contamination (hormis en Bergeracois) et la FTA est stable. En revanche, pour la semaine à venir, le modèle indique une forte augmentation de la FTA Oïdium dès 5 mm de cumul de pluies pour atteindre en moyenne 16% en fin de semaine voire 20% sur certains secteurs.

Facteurs de risques régionaux

- **Stade de forte sensibilité atteint.**
- **Pluies orageuses prévues sur la fin de semaine.**
- **Modélisation : risque favorable sur l'Aquitaine.**

Le risque est élevé sur l'ensemble de l'Aquitaine. Le modèle indique des contaminations importantes sur les pluies annoncées. Le stade de forte sensibilité nécessite une grande vigilance.

Niveau de risque

Pluies > à 5 mm : risque fort et contaminations importantes

Sans pluie : risque potentiel fort mais pas de contamination

- ## Black-Rot

Eléments de biologie

Fiche pratique en ligne : INRA

La grappe est très vulnérable du stade floraison (après la chute des capuchons floraux) jusqu'au stade fermeture de la grappe ; par la suite, sa sensibilité diminue progressivement jusqu'à la véraison.

Observations

Les symptômes n'évoluent pas sur l'ensemble du vignoble aquitain.

Le nord de l'Aquitaine est toujours plus particulièrement concerné par les symptômes de Black-Rot, notamment sur les secteurs où le Mildiou est déjà très présent.

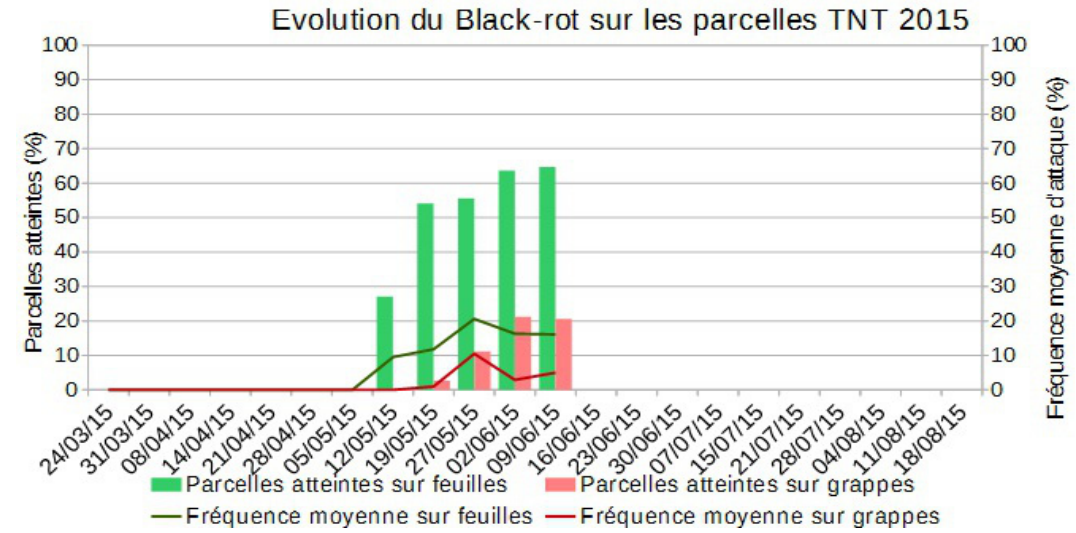
Les parcelles présentent des symptômes quel que ce soit l'historique Black-Rot de ces parcelles, même si les parcelles à fort historique sont plus souvent touchées. Ceci confirme la virulence très importante du Black-Rot cette année dans le vignoble et plus particulièrement sur les 3 départements du nord de l'Aquitaine.

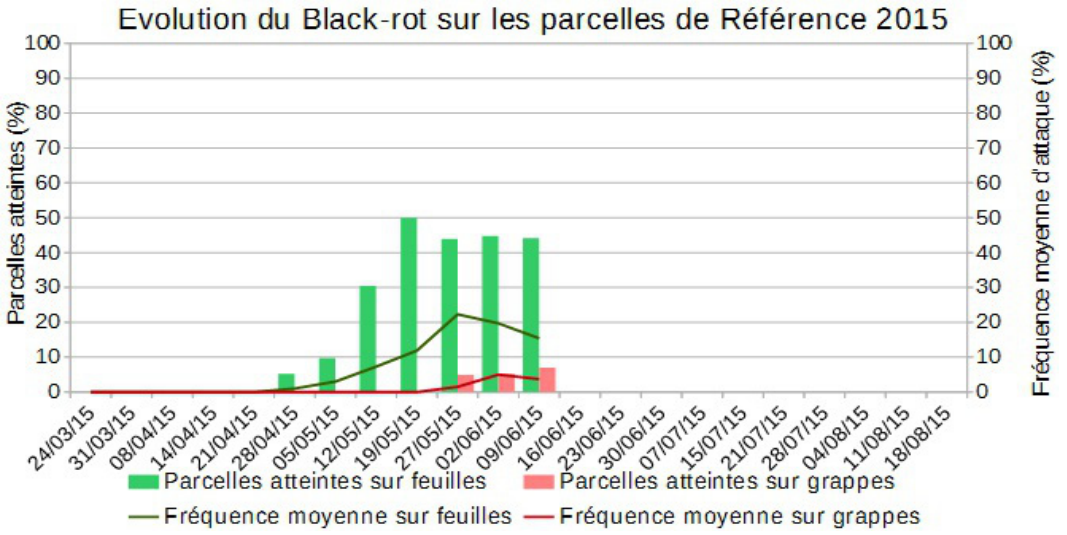
Des symptômes sont aussi présents sur des pétioles, des rameaux et des rafles de grappes.

Sur le sud de l'Aquitaine, le Black-Rot est très discret.

Symptôme de Black-Rot sur pétiole (C. DELACROIX - URAB)

Symptôme de Black-Rot sur inflorescence (C. DELACROIX - URAB)

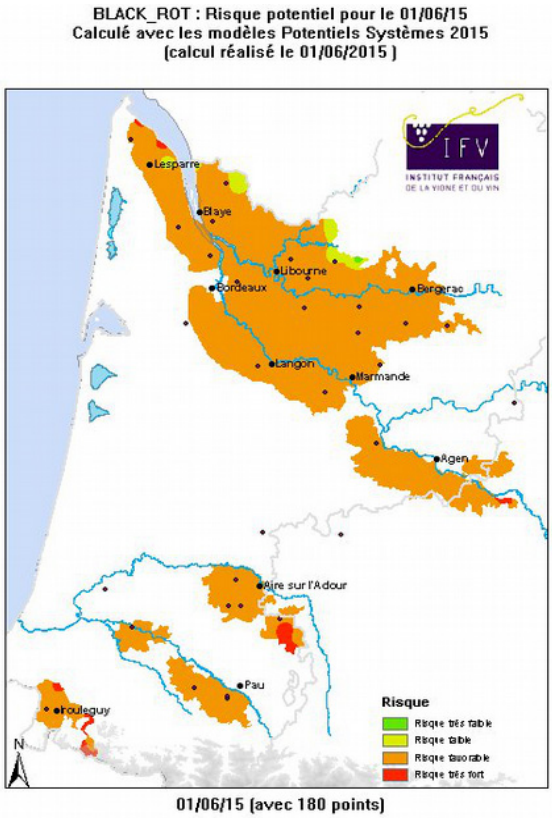


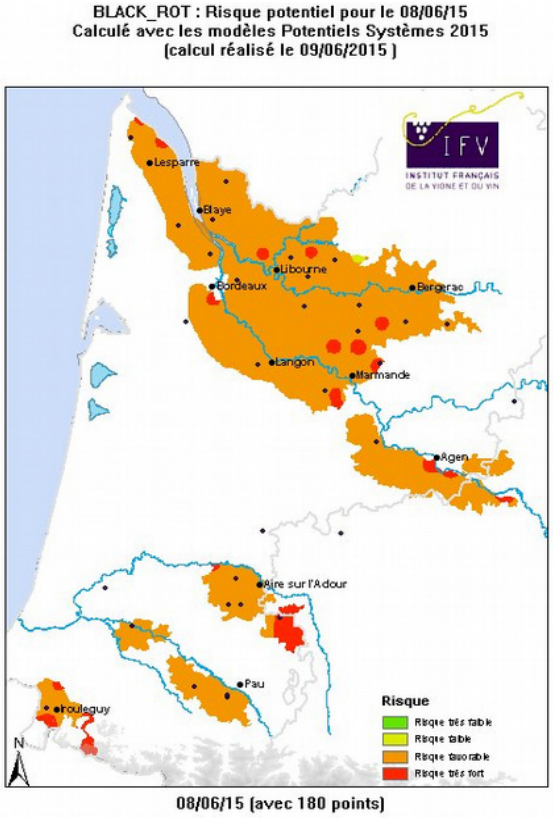


Modélisation

Le modèle indique une baisse de L'EPI sur la semaine passée et une augmentation du risque sans pour autant modifier les classes de risque sur l'ensemble de l'Aquitaine. Le risque est majoritairement fort. Quelques petits secteurs de la Gironde, le sud d'Agen et surtout une partie du Jurançonnais et le sud du Madirannais présentent un risque très fort. Le modèle n'enregistre pas d'augmentation de la FTA sur la semaine passée et reste à près de 2%.

Sur la semaine à venir, le modèle indique une légère augmentation de la FTA sur les pluies annoncées pour atteindre 2,3% en fin de semaine. Des volumes de pluies simulés plus importants font un peu plus augmenter la FTA qui atteindrait 3,2% en moyenne.





Evolution du risque Black-Rot entre le 1er et le 6 juin 2015

Facteurs de risques régionaux

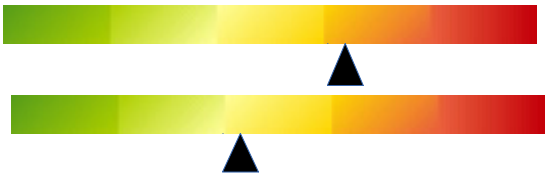
- **Stades de forte sensibilité en cours sur les parcelles.**
- **Forte présence de symptômes sur le nord Aquitaine.**
- **Pluies orageuses prévues sur la fin de semaine**.
- Modélisation : **risque fort à très fort.**

Le risque Black-Rot est fort à très fort en Aquitaine. La modélisation indique des contaminations sur les pluies annoncées. Même si les symptômes sont maintenant plus dilués dans la végétation, les parcelles présentant de forts symptômes doivent être surveillées attentivement afin de ne pas permettre une multiplication des contaminations.

Niveau de risque

Nord Aquitaine et parcelles contaminées

Sud de l'Aquitaine



Moyens de lutte prophylactique

- **Eliminer les organes porteurs de sources de contamination (baies momifiées, feuilles avec des symptômes), si possible les brûler.**
- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique.

Ravageurs

- **Vers de la grappe**

Piégeages

Période d'inter-vol.

Eudémis : Fiche pratique en ligne INRA

Cochylis : Fiche pratique en ligne INRA

Observations

Les observations de grappes révèlent une augmentation du nombre de glomérules sur certains secteurs de l'Aquitaine.

Pour Eudémis, les populations de chenilles augmentent en Lot-et-Garonne, dans l'Entre-2-Mers, en Médoc et surtout en Dordogne. En Dordogne, sur une parcelle à fort historique, hors réseau, le comptage de glomérules révèle la présence d'un glomérule par grappe en moyenne. Dans le Blayais et le Libournais, les populations sont plutôt stables mais de nombreuses parcelles dépassent assez largement les seuils d'intervention.

Ailleurs, les populations sont plutôt faibles.

Pour Cochylis, les populations de chenilles augmentent en Entre-2-Mers, en Libournais et surtout en Blayais et Lot-et-Garonne. Les populations demeurent globalement faibles et les parcelles dépassant le seuil d'intervention sont rares. Ailleurs, les populations sont plutôt faibles.

Sur vos parcelles

C'est la fin de la période pour compter le nombre de glomérules et le nombre de chenilles présentes sur les parcelles. L'identification est aussi importante pour déterminer si les chenilles sont des larves d'eudémis ou de cochylis (voir photos ci-dessous).

Larve d'Eudémis (E. LAVEAU – CA33)
Tête orangée et larve très mobile

Larve de Cochylis (E. LAVEAU – CA33)
Tête noire et larve peu mobile

Larve d'Eudémis parasitée (E. LAVEAU – CA33)
Présence d'une cicatrice d'oviposition et segments abdominaux boursouflés

Seuils de décision pouvant être utilisés sur des comptages de glomérules en 1ère génération :

- **Entre 0 et 5 glomérules pour 100 inflorescences : pas d'intervention insecticide en deuxième génération,**
- **Plus de 5 glomérules pour 100 inflorescences : intervention en deuxième génération à étudier.**

Il faut également tenir compte d'autres paramètres comme l'historique de la parcelle, la présence d'une lutte par confusion sexuelle sur la parcelle, la pression vers de grappe sur le secteur, les conditions climatiques lors du 2ème vol…
Vous pouvez vous rapprocher d'un conseiller technique pour **adapter votre stratégie à chaque parcelle**.

Moyens de lutte prophylactique

- La faune auxiliaire présente sur les parcelles peut diminuer les populations de tordeuses. Certains auxiliaires comme les araignées ou les larves de chrysope attaquent directement les larves. Des larves peuvent aussi être parasitées par les pontes de certains insecte (comme *Campoplex capitator*). Localement, des taux de parasitisme de 50% peuvent être observés. **A eux seuls, prédation et parasitisme peuvent permettre de diminuer les populations de tordeuses en dessous du seuil d'intervention**.

Facteurs de risques régionaux

- Populations globalement faibles. Sur certains secteur,s les populations en dépassement de seuil d'intervention sont en augmentation.
- **Evaluer la pression vers de grappe en effectuant des comptages de glomérules sur les parcelles.**

Niveau de risque

- ## Cicadelles de la Flavescence dorée

Larve L2 de Cicadelle de la flavescence (E. LAVEAU – CA33)
Présence de 2 points noirs à l'extrémité de l'abdomen

Des larves de cicadelles de la flavescence dorée sont toujours observées et les stades larvaires évoluent (L2-L4).

Les dates des traitements obligatoires sont officiellement publiées et sont disponibles sur le site ci-dessous.

Attention : les 1ers traitements obligatoires ont commencé depuis le 5 juin. Pour minimiser l'impact des traitements sur la faune auxiliaire, notamment les abeilles, prenez-en compte les recommandations que vous trouverez dans la note Abeille (Cf. fin de bulletin).

http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Flash_dates_traitement_FD_2015_1_cle066b64.pdf

Pour plus de renseignements, contactez votre GDON.

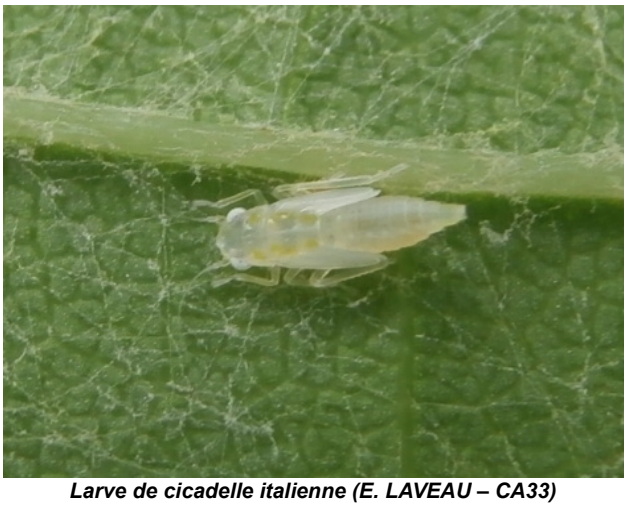
- **Cicadelles vertes**

Des larves de cicadelles vertes sont toujours observées et les stades larvaires observés évoluent (L2 à L5).
Les populations larvaires sont toujours en progression mais elles sont, en grande majorité, en dessous du seuil d'intervention (100 larves pour 100 feuilles). Seul le Médoc présente des populations très élevées, dépassant le seuil d'intervention (150 larves pour 100 feuilles observées à Saint-Laurent du Médoc).

Des populations de larves de cicadelles italiennes commencent à être observées et confirment la présence des populations d'adultes encore observées sur un grand nombre de parcelles.

Les confusions sont possibles entre ces 2 espèces différentes.

Larve de cicadelle verte (E. LAVEAU – CA33)
Déplacement rapide et en crabe



Larve de cicadelle italienne (E. LAVEAU – CA33)
Taches orangé sur le dos, déplacement lent et droit

Fiche de reconnaissance des cicadelles

Niveau de risque

Note Abeille

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation "abeille" et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles :

- Lors des périodes d'intervention sur des cultures peu mellifères mais en présence d'autres plantes en fleurs (semées sous couvert ou adventices) ou dans un environnement à fort potentiel mellifère, dans les situations proches de la floraison ou lors de la pleine floraison, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles". Intervenir le soir par température <13 °C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
- Attention, **la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif** pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
- N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
- Si vos parcelles sont voisines de ces parcelles en floraison, porter une grande vigilance à vos traitements.
- **Les traitements effectués le matin présentent un risque supplémentaire** pour les abeilles car le produit peut se retrouver dans les gouttes de rosée du matin, source vitale d'eau pour les abeilles.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.

Note_nationale_abeilles_et_pollinisateurs

Prochain bulletin : le mardi 16 juin

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de Santé du Végétal d'Aquitaine Viticulture sont les suivantes :

Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Biovitis, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave du Tursan, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Comptoir Agricole Dufour, Euralis, EVO La Tour Blanche, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, La Périgourdine, Maïsadour, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres de Gironde, Terres du Sud, Cave des Vignerons des Coteaux de l'Isle, Urablt Grézillac, Vitivista.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".